

Quatre essais pour répondre à quatre questions essentielles

Le wokisme est-il de gauche ? La France est-elle en voie de droitisation ? Qu'est-ce que la famille ? Y a-t-il un érotisme spécifiquement anglais ? Le service Idées du « Point » a lu pour vous.



Quatre essais pour répondre à quatre questions essentielles

À échéance régulière, « Le Postillon » le service Idées du *Point* vous propose de partager ses lectures (essais, études, analyses...) qui seraient susceptibles de nourrir votre réflexion, de satisfaire votre curiosité, d'aiguiser votre esprit critique, d'assouvir votre désir d'évasion ou de vous fournir les ressources spirituelles pour affronter des temps troublés.

La France se droitise-t-elle ?



C'est un narratif, comme on dit. Les passions que déchaîne le wokisme, selon sa dernière appellation en date, ne seraient qu'une énième résurgence du conflit, pour le moins archaïque, entre Anciens et Modernes, entre progressistes et conservateurs, entre forces visant l'évolution sociale et forces visant la stagnation. En un mot, entre droite et gauche le wokisme se rangeant dans ce dernier tiroir.

Soit tout ce que fait exploser Susan Neiman, philosophe américaine installée en Allemagne et qui se définit comme socialiste le wokisme n'étant tout simplement pas de gauche, selon elle. Pourquoi ? Parce que ce mouvement sape l'héritage des Lumières, à commencer par son universalisme, en lui préférant un identitarisme balkanisant, réduisant les individus à leur origine ethnique ou sexuelle et, évidemment, facteur de divisions, dont le « grand capital » s'est toujours repu pour mieux régner. Un livre qui remet les pendules à l'heure, où l'on regrettera cependant un long et très mal informé développement sur les sciences comportementales darwiniennes, considérées à tort comme vectrices de tribalisme. **Peggy Sastre**

« *La gauche n'est pas woke* », de Susan Neiman. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Dutheil de la Rochère (Climats, 256 p., 22 €).